

La joie, le Nom, les disciples : tel pourrait être le triptyque brossé aujourd'hui par la liturgie de ce 14^{ème} dimanche du temps ordinaire.

La joie : Aussi bien en Isaïe, en saint Paul que dans l'Évangile, la joie est très présente : joie à laquelle Dieu convie Son peuple (« réjouissez-vous avec Jérusalem ! »), joie de Jésus Lui-même, voyant l'antique Ennemi vaincu par la prédication des 72 disciples (« je voyais Satan tomber comme l'éclair ») ; joie tout intérieure mais bien réelle de saint Paul qui, « mort au monde » du fait de son adhésion au Christ, est déjà habité par la « création nouvelle » reçue au jour de son baptême et pour laquelle il ne cessera plus d'œuvrer.

La joie, donc, mais pas n'importe quelle joie : « réjouissez-vous »

de ce que vous êtes et non de ce que vous faites : le chrétien est fils de Dieu, il ne se résume pas à une série d'activités, fussent-elles pieuses ou pastorales. Quoi de plus actuel que ce message, alors que l'époque veut réduire l'homme à ce qu'il consomme et à ce qu'il fabrique ? Le Christ nous rappelle notre éminente dignité : à Ses yeux, personne n'est « inutile ».

de ce que vous donnez et non de ce que vous prenez : notre vie dans l'Esprit Saint est de l'ordre du don de tout nous-mêmes ; l'égoïsme doit mourir. Les conversions demandées par la vie chrétienne s'insèrent dans cette logique : nul ne doit refuser de donner ce qu'il est ; nul ne doit s'arrêter en chemin, en estimant qu'il a fait tout ce qu'il y avait à faire.

de ce que vous êtes envoyés et non de ce que vous seriez à votre propre compte : les 72 disciples reviennent joyeux car ils savent que c'est Jésus qui a agi à travers eux, ils ne sont pas des gourous, ils ne peuvent trafiquer la Bonne Nouvelle dont ils sont chargés.

Le Nom : Dans l'Évangile, Jésus donne explicitement aux 72 disciples « des pouvoirs aussi étendus que ceux des apôtres » ; leur surprise joyeuse en revenant est due au fait « qu'ils ont pris conscience, au cours seulement de leur mission, de toute la vertu de ce nom divin » (dom Delatte) par lequel ils ont guéri les malades et chassé Satan. L'envoyé, le missionnaire, le chrétien, est porteur du Nom divin auprès d'une humanité souffrante, malheureuse, asservie aux lois de l'argent et du pouvoir. Ce Nom libère, guérit, sanctifie, sauve, parce qu'il est celui de *Jésus* (=« Le Seigneur sauve »). Ce Nom, nous en sommes porteurs depuis le jour de notre baptême, où nous avons été adoptés, recréés, consacrés par Dieu Trinité : vivre en missionnaires de l'amour n'est donc pas une exigence au-dessus de nos forces, mais bien la réponse à un don, un appel, un Amour premier.

« Oui, mais », a l'air de dire Jésus : l'important ne réside pas dans vos prouesses, fussent-elles pastorales, mais dans votre être d'enfants de Dieu voués au Royaume de Dieu. Nous rejoignons l'invitation aux vraies joies : il s'agit d'être et non de faire. « Au dernier jour [Mt 7,21-23] beaucoup se réclameront de leurs miracles, qui seront condamnés » (dom Delatte). Nous devons donc prier pour que *nos* « noms soient inscrits dans les cieux », car la Parole du Christ exige de chacun un accueil personnel et réel.

Les disciples : Précisément, ils sont appelés personnellement par Jésus Christ ; appelés à la joie à cause du Nom de Jésus qui est devenu le leur au point d'avoir transformé leur identité. Le disciple est finalement le trait d'union vivant entre le Nom de Jésus qui sauve et une joie qui ne demande qu'à être partagée. Appelé, envoyé, muni des « pouvoirs » nécessaires, le disciple sait qu'il devra rendre compte du Nom qu'il a reçu et de la joie qu'il aura répandue. Soyons des disciples heureux de vivre pour un tel Maître, et non des chrétiens tristes !

Demandons donc au Seigneur d'être orientés vers cette « création nouvelle » afin que « toute la terre se prosterne devant Dieu » pour la « joie qu'Il nous donne » (Ps 65). Prions sans relâche pour que se lèvent, nombreux, les ouvriers de la moisson apostolique, les prêtres tout spécialement, afin que les disciples du Christ soient gardés dans l'unité, que l'Église grandisse, que le monde connaisse la joie exigeante mais inattendue du salut donné par Dieu le Père en Jésus Christ. Amen.